



Lecture jeune. La revue sur les cultures et les littératures des adolescents et des jeunes adultes – n° 171 – septembre 2019 (France) – 80 p.

Derrière les écrans des ados.

Comme d'habitude, le dossier est pris en charge par des spécialistes dans de nombreux domaines : sociologie, communication, psychologie, philosophie, journalisme, édition et écriture. De plus, quatre « focus » permettent une approche plus pragmatique d'abord au niveau des chiffres, puis avec un regard sur Youtube, comme sur l'éducation au numérique ; enfin, sur d'autres thématiques qui permettent d'aller plus loin.

La revue pousse à garder un esprit critique qui permet de remettre en cause certains clichés, comme celui des « digital natives » ou celui de l'addiction sans limites des jeunes aux réalités « virtuelles ». Certains vont même jusqu'à avancer que « le jeu rend accros des jeunes qui vont déjà mal » (p. 21, Michael Stora, psychologue). D'autres n'hésitent pas à comparer les approches du web à des récits mythologiques revisités ! L'éditrice considère que « pour attirer les jeunes vers un texte écrit, il faut passer par le visuel, et en particulier par la vidéo » (Cécile Pournin, éditions Lumen).

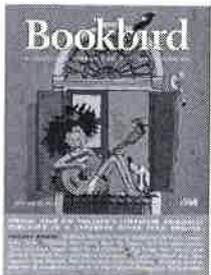
La partie « critiques » comporte, comme d'habitude, la catégorie « nous avons lu, nous n'avons pas retenu » qui, j'insiste encore une fois, montre le courage de ceux et celles qui prennent le risque d'être « mal vus » par certains éditeurs ou auteurs. Les commentaires sont loin des remarques vides de type, « j'aime/je n'aime pas », en voici un exemple : « Ce roman sur une adolescente qui aide une famille de migrants est simpliste. Tout s'enchaîne trop facilement, ce qui nuit au réalisme du récit » (à propos du roman *La cache* de Thierry Robberecht, éditions Mijade).



Les arts dessinés – n°08 – octobre/décembre 2019 (France), 160 p.

Jean Jullien (Philippe Decouflé, Catherine Deneuve, Toby Leigh, Javier Mariscal, Lorenzo Mattotti, Philippe Honoré)

Cette fois, le magazine semble aborder un nombre important d'artistes d'hier et d'aujourd'hui, sans vraiment de fil conducteur. La balade visuelle entraîne le lecteur sur les traces d'un chorégraphe (Philippe Decouflé), d'une actrice, égérie d'Yves Saint-Laurent (Catherine Deneuve), d'un dessinateur de presse assassiné dans l'attentat contre *Charlie Hebdo* (Philippe Honoré), des peintres Le Gréco et Joan Miró, d'un artiste d'art brut (André Robillard), de Gustave Doré, d'un designer espagnol (Javier Mariscal), d'un illustrateur italien (Mattotti), avec la couverture de Jean Jullien, et la rencontre avec Gérard Mordillat. Un véritable patchwork, certes lumineux, mais un peu confus. À force de s'éparpiller, la publication donne un peu le tournis, dommage.



Bookbird ; 2019, Vol 57, N° 3

Un numéro consacré à la littérature jeunesse publié dans une autre langue que l'anglais. Des articles parlant de livres ou d'albums venus de Chine, d'Iran, du Portugal et parlant de conte ou de la nourriture végane. Une interview de Maria Papayanni, une grande auteure grecque qui avec plus d'une trentaine de livres pour la jeunesse a gagné également de nombreux prix décernés notamment par IBBY Grèce. Quelques nouvelles de IBBY international : le discours prononcé au congrès d'Athènes par Shin-ici Kawarada, le manager du bureau de Rome du journal Asahi Shimbun, sponsor du prix IBBY-Asahi, qui a récompensé en 2018 l'association Les doigts qui rêvent ; le rétablissement d'une section IBBY au Sri Lanka et un reportage sur l'exposition Silent Books à Kiev en Ukraine. (Robert Schmidt)